

Loin de craindre la Russie, beaucoup espèrent en elle et voient dans ce gouvernement absolu l'ennemi et le vainqueur du socialisme.

« C'est une erreur, dit Louis Veuillot. Entre le despotisme moscovite et le socialisme européen, il existe une affinité profonde. Après la destruction des années permanentes, de la propriété et de la famille par le socialisme, le despotisme moscovite, grandi et fortifié, absorbera le socialisme, et le socialisme s'incarnera dans le czar : ces deux effrayantes créations du génie du mal se compléteront l'une par l'autre. Après avoir donné au czar ses alliés les plus utiles, le socialisme, qui n'a ni Dieu, ni patrie, lui fournira ses plus impitoyables instruments. Maîtres du monde ils écraseront le monde d'une chaîne que les âmes porteront comme les corps, et rien de semblable ne se sera vu sur la terre. Les socialistes aideront le czar à traquer la conscience, qui est la liberté dans son dernier refuge. Ils lui dénonceront toute pensée assez fière pour ne pas l'adorer, et lui, leur donnera sous ses pieds, cette égalité de la dégradation qui est le rêve et le supplice de leur envie. Les savants et les politiques sauront que par l'abandon des croyances divines, ils se sont avilis eux-mêmes jusqu'à devenir les suppôts de la tyrannie, du moins jusqu'à la subir agréablement. Les meilleurs, jetant un regard humilié sur la gloire des derniers martyrs trembleront que quelque valet de police, accouru des bords de la Néva, ne les accuse d'admirer en secret ceux qui confesseront encore Dieu et la patrie.

« Tel sera ce despotisme sans pareil que prévoyait Donoso Cortès : sans pareil, parce qu'il s'exercera sur une société tombée des hauteurs de l'Evangile, et qu'aucune civilisation n'avait encore permis à l'orgueil humain de se précipiter d'un si glorieux sommet ; sans pareil aussi, parce que, d'une part, l'amollissement universel des courages, et que, de l'autre, les développements inexorables des moyens matériels de gouvernement concourront pour rendre toute résistance générale impossible. A peine quelques têtes isolées se dresseront et provoqueront noblement la mort. Elles ne la provoqueront pas longtemps ! Entre la main du despote et le cœur de la victime, il y aura en vain l'immensité de l'empire : la colère du maître pourra tuer comme la foudre ; l'électricité portera les sentences, et le bourreau répondra le jour même qu'elles sont exécutées.

(A suivre)